Publiée par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ne ANNEE No. 26 OTTAWA MARDI 11 FEVRIER 1890 LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de $25 et plus.

Condition de paiement de $3,00 a $10,00 par mois.

FA 11(1) Rue York Toronto,

Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

Les aveux d'un meurtrier

Birmingham, 11 fev — Deck Hawes qui a été condamné à mort pour avoir tué sa femme vient de faire des aveux complets.

Pour se débarrasser de sa famille afin de pouvoir épouser une jeune fille distinguée de Meridian, Hawes a tué sa femme et ses deux petites filles puis a jeté leurs cadavres a l'eau. Quatre jours après la découverte du premier cadavre il a passé en un voyage de noces et a été arrêté. Il a dénoncé comme son complice un mécanicien du chemin de fer, Great Southern, et celui-ci a été arrête. Il aurait d'autres complices parait-il, mais les autorités refusent de faire reconnaître leurs noms.

La question ouvrière en Allemagne

Londres 11 fev—Le correspondant du Standard à Berlin écrit que le rescrit de l'empereur a été rédigé par un Conseiller Privé qui a toujours été considéré comme le partisan le plus dévoué du prince de Bismark. Quelque soit le sort de la conférence, la législation concernant la classe ouvrière suivra son cours. Une commission spéciale composée en égal nombre de patrons et d'ouvriers sera convoquée sous peu à Berlin pour préparer de nouveaux projets de loi sur cette question.

Le Times dit que des copies du rescrit ont été placardées dans toutes les rues de Breslau le château-fort des socialistes en Allemagne. Cela confirme la rumeur que le rescrit a été lancé en vue des prochaines élections.

Les femmes et les enfants

Montréal, 11 fev — Le but de la société protectrice des femmes et des enfants est de secourir et d'assister les femmes et les enfants de toute nationalité, religion et dénomination à Montréal; de défendre leurs droits, les protéger contre les maris et les pères de familles ivrognes et reconnus pour leur brutalité; contre les maîtres et les maîtresses trop sévères; trouver des séjours pour les femmes et les enfants abandonnés, et secourir de toutes manières possibles leurs misères et défendre leurs droits.

Durant l'année qui vient de finir on a fait des efforts extraordinaires pour secourir ces malheureux, ce qui a augmenté de beaucoup les dépenses comparées avec celles des années précédentes, et à la fin de 1889, il y avait un déficit de $ 400, dans les livres de la société.

Les directeurs espèrent que ce rapport des affaires de la société sera suffisant pour attirer la sympathie et les secours de tous ceux qui prennent intérêt à l'œuvre dans laquelle la société est engagée.

L'assemblée annuelle aura lieu dans quelques jours et on espère que le trésorier pourra alors déclarer la société exempte de dettes, comme la chose est arrivée à toutes les assemblées précédentes.

Les socialistes Allemands

Strasbourg, 11 fev—L'enterrement d'un socialiste a donné lieu à Koepenick, aux portes de Berlin, à une manifestation révolutionnaire. Les membres du parti s'étaient donné rendez-vous en grand nombre, et, pour témoigner hautement de leur mépris pour l'usage ou plutôt pour le sentiment humain qui fait que l'on se recueille en présence de la mort, ils s'étaient donné le mot de fumer des cigares en suivant le convoi funèbre et en assistant à l'enterrement dans l'enceinte du cimetière. Puis, sur tout le parcours, des fanfares jouaient des airs qui n'etaient point faits pour provoquer des sentiments de deuil.

Au cimetière, le commissaire de police ordonna aux socialistes d'éloigner les fleurs rouges mêlées aux couronnes que l'on déposait sur le cercueil; les révolutionnaires ne cédèrent qu'à la force et après s'être colletés pendant quelque temps avec les agents.

Quand le cercueil fut descendu dans la tombe, ils se ruèrent sur les employés des pompes funèbres et sur les fossoyeurs auxquels ils reprochaient de n'avoir pas rempli leur office avec tout le respect dû à un membre de leur parti. Une nouvelle lutte eut lieu avec la police, qui dut procéder à quelques arrestations.

Les révolutionnaires qui ont fumé dans l'enceinte du cimetière sont cités à comparaître devant la police correctionnelle.

Entêtement

Bruxelles, 11 fev — On plaide devant la grande majorité des tribunaux belges en langue française mais il en est certain où avocats, officiers ministériels et clients refusent formellement d'employer un autre idiome que le flamand.

Parmi ces tribunaux se trouve celui d'Anvers devant lequel comparaissaient dernièrement les propriétaires de la poudrerie dont l'explosion a fait de si nombreuses victimes.

Au début de l'audience un des avocats de la partie civile annonce qu'il s'exprimera conformement aux usages non pas en français mais en flamand.

— Cela sera bien incommode pour les accusés, pour les experts, pour les ingénieurs qui comprennent pas un mot de cette langue, fait observer le président. Vous parlez admirablement le français ajoute-t-il renoncez donc au flamand, cher maître.

Le cher maître refuse malgré les pressantes objurgations du tribunal, et l'on est contraint de quérir un interprête qui traduit phrase par phrase la plaidoirie ce l'avocat.

Tout à coup celui ci s'interrompt.

— Pardon. L'interprête a trahi un passage de mon discours, dit-il en bon français cette fois? Voila ce que j'ai voulu dire.

Et il traduit lui-même le passage mal compris puis il continue sa plaidoirie en flamand.

Foillité

Montréal, 11 fev—Le commerce de nouveautés est en complet désarroi. Deux nouvelles faillites hier: la maison Laurier avec un passif de $20.008 et la maison Valiquette avec $77,000 de passif. Les marchands en gros sur les dents.

Vol de grand chemin

Montréal, 11 fev—Un journalier de la rue Young a été arrêté samedi soir par les constables Gallagher et McRae, pour vol de grand chemin, sur la plainte d'un marchand de chevaux, nommé William Brennan. Le voleur qui a donné le nom de James Hogan a terrassé le plaignant avec lequel il avait passé la soirée et lui a enlevé sa bourse contenant une somme de $58 et quelques centins. Hogan a opté pour un procès devant la cour d'assises.

Visale noir tua le Blanc

Montréal, 11 fev — Une femme Marie Giboulée épouse d'un des résidents de la Longue Pointe a été arrêtée hier sous la prévention d'avoir versé un seau d'eau bouillante sur un jeune enfant de quatre ans. La petite victime est nous dit on, dans une position très précaire. Le seau d'eau était destiné à la sœur de l'accusée, paraît il qui reussit à échapper à la douche. L'enquète se continue actuellement.

Comment on ecrit l'Histoire

Paris, 11 fev—Un journal d'ici publie ce qui suit: On mande d'Ottawa qu'un agent du gouvernement canadien, qui a été récemment chargé d'aller explorer la partie nord de la Colombie anglaise, rapporte avoir découvert une tribu d'Indiens qui se livrent à l'anthropophagie, par superstition religieuse, pendant ce qu'ils appellent leurs danses d'hiver.

Ces indiens nommés Tsimpsheams ou Hwocutls croient à un esprit appelé Hamadtsi, qui habite les montagnes et ne se nourrit que de chair humaine. Or, il y a déja de nombreuses années, une tribu étant allée dans les montagnes, y a rencontré le fameux esprit, est devenue elle même anthropophage et a pris, à son tour, le nom de Hamadtsi.

Les familles de cette tribu ont seules le droit de se faire initier, c'est-à-dire d'aller dans les bois et de s'y livrer à quelque festin de chair humaine.

Dans les premiers temps, on tuait un captif ou un esclave pour l'offrir aux initiés, et tous les Hamadtsi le mangeaient en présence d'une assemblée générale des autres Indiens.

Après, cet affreux festin, les Hamadtsis doivent rester plusieurs jours sans manger, et pendant ce temps ils ne boivent que de l'eau chaude.

Les festins publics de chair humaine ne sont aujourd'hui que le dernier acte de l'initiation.

Ceux qui désirent se faire initier sont tenus d'aller passer un certain temps dans les bois afin de se mettre en communication avec l'esprit Hamadtsi.

Chaque fois qu'ils sortent des bois, jusqu'au jour du grand festin, les initiés se jettent sur tous ceux qu'ils rencontrent, à l'exception des femmes, et leur mangent le nez, ou de préference les oreilles.

L'agent du gouvernement canadien, qui rapporte ces faits, ajoute qu'il y a aujourd'hui fort peu d'Indiens Hwocutls qui ne soient pas initiés à ces affreux mystères et, par conséquent, qui ne soient pas cannibales.

Victor Hugo et la cause Taché vs Cadieux E Derome

Montréal, 11 fev — Dans cette cause, M. l'abbé Desmazure, P. S. S., a donné sur les œuvres de Victor Hugo, une appreciation qui a une certaine importance. En réponse à l'avocat du défendeur: Les œuvres de Victor Hudon sont divisées en trois catégories dit le témoin. "Quelques-uns sont probablement bons d'autres sont positivement dangereux et les autres sont complètement obscenes, "Les Misérables," "Notre Dame de Paris," et je crois "Les chansons des rues et des bois" sont à l'Index librorum prohibitorum. Un libraire important ces livres serait passible de la censure ecclésiastique. Aux Etats-Unis, il y a plus de liberte car le décret du concile de Trente n'a pas été promulgué partout mais au Canada, il est en force."

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR?

Couvertes a Chevaux

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Les tobogans sont aussi de saison.

Balais Brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à $1,75

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendrons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour $1,00. Cela ne frappe-t-il pas l'acheteur économique?

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA

ISLAND HOME Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2620 (1167).

—IMPORTED—

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of GROSSE ILE in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 52 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre prépara-

"The Argyle" 66, 68 Rue Sparks

D. GARDNER & CIE

La vente en gros et en detail pendant ce mois,

—DE—

Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqués très bas pour argent comptant

Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large Coton jaune à draps unis 74 80 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps Cotons à Oreillers, Serviettes à tables, essuie-mains, guillaumes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada

Achetez pour argent comptant chez

D. GARDNER & CIE.,

66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY

(Suc de J A Seybold)

Rue Sparks

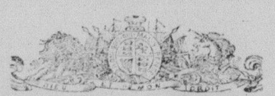
BLOC RUSSELL

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE

36, Carre du Marche By. 36



Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....
Brockville, etc	10 30	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	11 45	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 00	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....
Hull	6 00	10 00 A M	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert	8 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridge	10 0	....	....	10 30	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....
Rochesterville, etc	10 00	....	....	11 00	....	....
Orléans et Robillard.	10 00	....	....	10 00	....	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....
Mer..aie-lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi.	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m,

Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Janvier 1890.

EDITION COMPLETE

— ET —

OFFICIELLE

— DU DEBAT SUR —

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

— EN VENTE CHEZ —

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

Nouveau magasin de chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie

G GLAUDE,
Rue Dalhousie

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRE

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le ***FEU*** sans douleur ni chute du poil. Adopté par les ***vétérinaires*** renommés; ***éleveurs, entraineurs, haras***, etc.

Guérison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons***, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les ***Angines, Catarrhes, Bronchites***, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, ***Pleurésies***, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC*: ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

Biere et Porter

D'OKEEFE

Embouteillé par

E. J. FAULKNER

198 RUE DALHOUSIE.

SEUL AGENT pour Ottawa et Hull.

11 nov, 3 m

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU

Agents pour les Commercants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

LA VENTE SEMI-ANNUELLE!

146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Immense succes de la vente populaire.
Pour une semaine encore.
146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Fracas terrible dans les prix.
Derniere semaine de cette vente a sacrifice.
146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Surpasse tout ce qui a ete vu jusqu'a present,
Succes significatif
146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Nos tablettes se degarnissent tous les jours.
Venez et prenez la creme.
146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Depuis Lundi, 10 Fevrier, jusqu'a Samedi, 15 Fevrier.
Chance d'or.
146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks.

Vente Semi-Annuelle.
Venez a bonne heure et evitez la foule
Coupons a moitie prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.

LE CANADA

MARDI 11 FEVRIER 1890

ECHOS DU JOUR

L'élection de quatre ministériels au Nouveau-Brunswick est contestée.

M. Mercier souffre d'une assez sérieuse inflammation des poumons.

Le Mexique a reconnu la nouvelle république du Brésil.

Comme aventurier et comme bouffon, le duc d'Orléans n'est pas loin de damer le pion à Boulanger.

Six cardinaux italiens seront créés en mars vu que le nombre des cardinaux étrangers a augmenté.

Le Pape a reçu des télégrammes de condoléances de tous les chefs d'Etat européens à l'occasion de la mort de son frère.

John Fitzgerald dit que le gouvernement anglais subventionne des journaux américains pour qu'ils injurient le *home rule*.

Le *Daily News*, de Londres dit que c'est en France que les élections se font le plus honnêtement.

Le revenu civique de Montréal, a été l'an dernier de $2,222,000 soit une augmentation de $126,000.

On dit à Londres que 100 millions de piastres seront votées pour le rachat des terres en Irlande.

Les Canadiens des Etats-Unis continuent leurs protestations contre les tendances du Congrès de Baltimore à les dénationaliser.

La loyauté des nègres acclimatés en Canada s'est affirmée, hier et aujourd'hui, par deux chaleureuses adresses présentées à Sir John et à Lord Stanley.

Le maitre général des postes a reçu une requête de la chambre de commerce de Montréal demandant un tarif postal de deux cents pour les matières expédiées en Europe.

Le discours budgetaire, à Québec, ne sera pas prononcé avant quinze jours. Le Trésorier a forte affaire à mettre de front les recettes possibles avec le montant des dépenses certaines.

Le gouvernement Tirard n'est pas le plus brillant qu'ait eu la France, mais comme gouvernement d'affaires il n'a pas, dans le passé, d'égal ou de supérieur. Ce sont de tels gouvernement qui consolident une république. Peu de sentiment, et beaucoup de besogne.

M. Mowat publie dans la *Gazette officielle* d'Ontario une proclamation donnant aux conseils de la Reine nommés par son gouvernement préséance dans les cours d'Ontario sur les conseils de la Reine nommés par le gouvernement fédéral.

Le *World* trouve la conduite du *Globe* et du *Mail* vraiment pénible. Il les accuse de ne chercher qu'à créer de la discorde, du mécontentement parmi la population, et du dégoût pour notre position politique, en condamnant notre système de gouvernement et en portant aux nues tout ce qui se fait aux Etats-Unis.

On dit que le pape sanctionnerait tout ce que les évêques, conjointement avec la Législature décideraît à l'égard de l'Ecole de Médecine Victoria qui désire faire partie de Laval, tout en conservant son autonomie et son nom. Comme on le sait la Législature est déjà en possession d'une mesure à cet effet.

Hier, M. O. Thérien, député de Montcalm, a dû tenir en grande activité le fil téléphonique entre Ottawa et Montréal pour rassurer ses amis qui le croyaient mort.

Une dépêche publiée plus loin donne l'explication du *qui pro-quo*.

La République française traite mieux les conspirateurs qui viennent en cachette machinier sa ruine que les monarchies d'autrefois ne le faisaient. Le *N. Y. Herald* a toute une colonne pour décrire la vie que fait le Duc d'Orléans dans sa cellule qui est un vrai boudoir. Sa table est servie de ce qu'il y a de plus raffiné en mets et de plus vieux en vins. Le correspondant ajoute gravement que "les amis du duc sont heureux de voir que son appétit bourbonnien ne l'a pas laissé."

Le *Clairon*, journal libéral, répondant à la *Vérité* dit :

"Si le peuple de ce pays n'avait pas été élevé dans une tutelle constante, si la population canadienne-française n'avait pas été nourrie dans la crainte absolue du clergé, il y a longtemps que la Province de Québec aurait aboli cette relique d'un autre âge qu'on appelle la dîme."

Le *Clairon* préfère à la dîme le système mis en force dans l'archidiocèse d'Ottawa où les prêtres reçoivent un salaire à même des fonds prélevés de la même manière que le fonds scolaire.

Vive la philantropie américaine ! Voici la veuve d'un brasseur qui donne $135,000 d'un coup aux institutions de charité. Ailleurs, c'est un millionnaire qui ajoute $100,000 au don déjà fait à une grande bibliothèque libre.

Le discours du Trône lu hier au dîner des ministres, à Londres, est remarquable par le peu de neuf qu'on y trouve. Il nous apprend que le Portugal, trop faible pour rétorquer, se soumet et que l'Irlande—c'est un cliché—va occuper la sérieuse attention du gouvernement.

Le gouvernement manitobain s'est fait enferrer de belle façon hier. Ayant proposé sa mesure pour abolir le français comme langue officielle, il a accédé à son renvoi à un autre jour vu que plusieurs députés français étaient absents. Plus tard le Procureur Martin ayant voulu discuter un bill municipal, un député français a soulevé une question d'ordre alléguant qu'il n'était pas imprimé en français. L'orateur a donné raison au député, la langue française n'étant pas encore proscrite.

EN PLEINE CRISE

I

Hier et aujourd'hui

Irions-nous à reculons ?

N'êtes-vous pas étonnés, compatriotes, d'entendre lire par l'Orateur des Communes en l'an 1890 :

"Bill pour abolir la langue française dans le Nord-Ouest."

N'est-ce pas pour l'oreille de plusieurs le premier son d'un glas ?

Nous savons bien que l'alarme n'est pas forte et que les menaces de M. McCarthy resteront vaines, du moins pour le présent.

Mais à qui les Canadiens-français devront-ils de ne pas être molestés ? Grâce à qui cette *diminutio capitis* leur sera-t-elle évitée ?

Et comment se fait-il qu'après tant d'années de combats, d'efforts pour conquérir des privilèges, des immunités, nous soyons soudainement menacés et obligés de défendre au lieu de porter plus loin nos conquêtes ?

Voilà les quelques points que nous voulons toucher.

Pendant un siècle et plus, nous avons bataillé pour obtenir la reconnaissance de droits indéniables et pour obtenir une meilleure interprétation des traités ou des constitutions.

Dans cette première phase du régime anglais nous avions moins de prestige, moins de population et, remarquons-le bien, les talents par lesquels notre race est remarquable, n'avaient pas atteint leur développement et ne provoquaient pas comme aujourd'hui l'admiration de nos concitoyens d'origine étrangère.

Avant 1840 et quelque peu après, presque tout ce qui arrivait d'Anglais ici était mu de sentiments très hostiles à notre nationalité et il fallait combattre et convaincre ces nouveaux venus.

Vrai travail de Sisyphe qui n'a pas empêché nos devanciers de maintenir notre nationalité. Ces devanciers avaient le courage, mais ils étaient également prudents. Ils n'ont jamais eu la forfanterie des nationaux de nos jours. C'est en respectant les droits de tous qu'ils parvenaient à faire respecter les leurs.

Donc jusqu'à ces dernières années nous luttions pour acquérir.

Aujourd'hui la scène est autre. Il nous faut lutter pour conserver. Au moment où nous allions pouvoir nous croiser les bras et jouir en paix de l'œuvre accomplie, voici que nous sommes obligés de reprendre les armes pour protéger cette œuvre.

Nous sommes en pleine crise. La désagrégation commence, et s'il n'y avait pas dans les deux provinces principales un bon nombre d'hommes froids, sages et énergiques, Dieu sait ce qu'il adviendrait.

Les débats auxquels donneront lieu, demain, le bill et les discours de M. McCarthy nous montreront sous leur vrai jour les opinions des différentes provinces. Nous verrons où sont nos amis ; non pas les amis qui parlent du bout des lèvres, ne sont pour nous aujourd'hui que par tactique ou mandat impératif, mais ceux que nous retrouverons demain et dans l'avenir.

On verra demain, dans les deux partis quelques ennemis décidés, des francophobes sans alliage ; mais le spectateur perspicace n'aura pas de difficulté à découvrir de quel côté de l'Orateur se trouvent nos véritables avocats, nos défenseurs sérieux.

Pour conserver ces amis de croyance différente et de langue étrangère il ne faudrait pas commettre ou laisser commettre les balourdises nationales dont nous sommes depuis deux ou trois ans les témoins affligés. Plusieurs journaux français ont grandement aidé à convaincre ces alliés que la majorité de nos compatriotes ne devait pas être tenue responsable des impudences du petit nombre. A cela, nous avons consacré le meilleur de notre plume, nos plus constants efforts, et les gazettes les plus avancées de l'Equal-Rightisme, telles que le *Mail*, la *Sentinel* et le *Witness*, ont tenu compte de nos déclarations. Notre journal a frappé de grands coups pour arriver à ce résultat ; il n'a même pas craint que l'on crie au scandale et, grâce au concours qui nous a été donné par les nombreux confrères qui nous ont reproduit et commenté, ces déclarations ont fait le tour des provinces et produit un effet considérable.

Mais la crise n'en est pas moins forte et, nous le répétons, il ne faut faut pas abuser du bon vouloir de nos alliés et les priver d'arguments en notre faveur.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

En danger

Québec, 11 fév—L'épouse de l'hon M. Flynn est dangereusement malade.

Poursuivi

Montréal, 11 fév—21 officiers du bataillon de Laprairie vont poursuivre le *Monde* pour $1,000 chacun.

Cardinal en danger

Rome, 11 fév—Le cardinal Jacobini est dangereusement malade.

Le Shah décoré

Rome, 11 fev—Le pape vient d'envoyer une décoration au Shah de Perse qui se montre très gracieux pour les missionnaires catholiques.

D'accord

Londres, 11 fév—Le *News* dit que les libéraux accepteront le bill Irlandais de Salisbury s'il est propre à régler les difficultés.

Vétéran du sacerdoce

Troy. N. Y. 11 fév—Le R. P. Havermans qui compte 60 ans de prêtrise et est le plus vieux prêtre de l'Amérique se meart. La paralysie l'a frappé pendant qu'il disait la messe hier.

Nouveau consul

Québec, 11 fév—M. Ryder, du Connecticut sera le prochain consul américain ici.

Pauvres mormons

Lac Salé, 11 fév—Les mormons viennent d'être défaits dans les élections municipales. Dans l'état voisin, la populace s'est emparé de deux mormons, les a plongés dans le goudron et roulés dans la plume.

Contre le socialisme

Berlin, 11 fév.—Le cardinal Bresedan qui était hier l'hôte de l'empereur, conseille aujourd'hui aux catholiques de ne pas donner leur vote aux socialistes aux prochaines élections.

Emission refusée

Londres, 11 fév.—Par déférence pour les autres banques, le gouvernement ne présentera pas de loi pour autoriser la Banque d'Angleterre à émettre des billets d'un louis.

Pas visible

Chicago, 11 fév.—Graham, le corrupteur de jurés, dans le procès Cronin, qu'on avait mis en liberté moyennant une caution de $15,000 n'a pas paru.

Plus fort

New-York, 11 fév.—Un nommé Armstrong, de Montréal, est ici prêt à parier qu'il peut faire le tour du monde en 65 jours en partant par la voie canadienne. Il est appuyé par M. Van Horne. On ne sait pas si le *World* ou Nellie Bly accepteront le défi.

Pour sauver la monarchie

Paris, 11 fév—On croit savoir, à Lisbonne que les ambassadeurs d'Allemagne, de Russie, d'Autriche et de Turquie ont, au nom de leurs gouvernements, présenté des observations au Foreign office sur le danger que courait le principe monarchique au Portugal par suite de l'Angleterre. On prétend aussi que le prince de Galles désapprouve les agissements de lord Salisbury, et que la reine Victoria serait favorable à la réunion d'une conférence internationale pour régler le différent.

Pêche aux perles

Moscou, 11 fév—Il vient de se fonder une société de pêche de perles dans les rivières du nord de la Russie qui se jettent dans la Baltique ou dans la mer Glaciale. Si cet essai réussit, la Société compte augmenter ses ressources en capitaux et en personnel et exploiter les rivières où vivent les truites (on prétend que la perle recherche ces rivières) qui se trouvent dans la partie la plus septentrionale de la Russie.

Conspirations en Bulgarie

Sofia. 11 fév.—Un Russe nommé Naden a été arrêté à Rustchuk sous l'accusation d'être un des complices du marchand Kolopkoff, qui a été arrêté, il y a quelques jours pour complicité dans la conspiration de Panitza. Il parait que cette conspiration a été tramée sur l'instigation de la Russie. Une cour martiale se réunira le 20 courant pour juger les conspirateurs.

Fatale explosion

Wilkesbarre, Pe, 11 fév—Une explosion de feu grisou a eu lieu, dans la mine East Boston, près de Lucerne. Deux hommes ont été dangéreusement brûlés et trois autres sérieusement blessés. Une des victimes de l'explosion du puits de Nottingham, il y a quelques jours, est morte ; ce qui porte à huit le nombre des morts.

Six personnes noyées

Kingston, N. Y. 11 fév—J. R. Slater, sa femme et deux enfants, et deux autres enfants d'un voisin nommé Bush se sont noyés aujourd'hui dans un petit lac situé à huit milles de cette ville. Les enfants étaient en train de patiner lorsque tout-à-coup la glace se rompit et ils disparurent aussitôt. La mère des enfants Slater accourut à leur secours, mais la glace se rompit sous elle, et elle disparut à son tour. Le père a subi le même sort en voulant leur porter secours. Aucun des cadavres n'a encore été retrouvé.

Brûlée

Montréal, 11 fév.—Vers dix heures hier soir, une jeune fille, Clotide Lussier, rue Notre-Dame a failli être la victime d'un terrible accident, s'étant trop approché de la lampe, ses vêtement s'enflammèrent. La malheureuse était seule à la maison.

A ses cris, un locataire qui passait accourut à son aide, et parvint à éteindre les flammes qui l'environnaient, non sans s'être brûlé assez grièvement les mains.

Quand à Clothilde, elle avait eu de cruelles brûlures aux jambes et aux bras.

Les prétendants au trône de France

Paris 11 fév — Aujourd'hui, à la chambre des députés, M. de Pradines à proposé l'abrogation de la loi bannissant de France les prétendants au trône.

Cette proposition a été rejetée par un vote de 328 contre 171.

On croit que le duc d'Orléans sera condamné à une semaine de reclusion et qu'il sera ensuite conduit à la frontière.

Paris, 11 fev.—L'enquête du duc d'Orléans cause des ennuis au parti légitimiste. Cependant plutôt que d'admettre que ce dernier a commis une bévue, les royalistes préféreat blâmer le duc de Luynes et la belle-mère de celui-ci, la duchesse d'Uzès qu'ils accusent d'avoir poussé le duc d'Orléans à cette escapade.

Le duc d'Aumale a obtenu la permission de faire une visite à son neveu, en prison.

Paris, 11 fév.—Le bruit court que le duc d'Orléans sera condamné à deux ans de prison. Il sera gracié aussitôt après le prononcé du jugement, puis expulsé du pays.

Deux évadées

Montréal, 11 fév—Les constables Trempe et McLaughlin en passant hier soir, vers 11 heures, au coin des rues Campeau et Lagauchetière, près de l'asile de la maternité, Sainte-Pélagie, ont aperçu deux femmes qui se tenaient en haut du mur d'enceinte de cet hospice. Trempe leur demanda ce qu'elles faisaient à cet heure avancée et par un froid aussi intense ! Elles répondirent qu'elles étaient depuis une quinzaine de jours dans l'établissement où elles avaient été admises pour causes de maladie, et voulaient se sauver parce que d'après leur dire elles étaient maltraitées.

Les deux constables aidèrent les deux femmes à descendre et les emmenèrent à la station.

Rixes entre des blancs et des noirs

Saint-Louis, 11 fev.—Sur la ligne du chemin de fer Briefield, Blocton et Birmingham, dans le comté de Bibb (Alabama), les travailleurs se sont mis en grève, parce que les entrepreneurs employaient des nègres. Des luttes fréquentes avaient déjà eu lieu entre des blancs et des nègres. L'autre soir pendant qu'une troupe de blancs passait travers un bois, ils furent attaqués par des nègres qui s'étaient embusqués. Deux blancs, nommés Dennis Carney et Toney Bracken, furent tués ; plusieurs autres ont été sérieusement blessés. Les nègres se sont ensuite sauvés. Les blancs ont organisé une poursuite et tous les nègres qui tomberont entre leurs mains seront lynchés.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE**. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homèopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Parle le français.

THE

Les Thes des Indes et de Ceylon

Sont reconnus en Angleterre et en Irlande comme les meilleurs THES du monde.

Suivant l'exemple des premières maisons de nouveautés des Etats-Unis telles que : Jordan, Marsh & Cie, Boston, John, Wanamaker, Philadelhia, O'Neill, & Cie, New-York, Wechster, & Abraham., Brooklyn, Chas, Gossage, & Cie, Chicago. Carsley, & Cie, Montréal, etc, etc, etc,

Nous avons obtenu l'agence de

MM. JOSEPH TETLEZ & CIE.,

Pour leurs célèbres.

THE des Indes et de Ceylon

MM. Tetley prétendent que pour les connaisseurs ces thés ont une saveur et un bouquet que n'ont pas les autres thés vencus en Canada.

Possédant deux fois la force de thés ordinaires ils constituent en conséquence une économie de moitié ; c'est-à-dire qu'une livre de thé No. 1 vaudra deux livres de thé ordinaire de 40 cents et aura une saveur deux fois plus fine.

Pureté obsolue, et quantité uniforme garanties.

Vendus en paquets d'une livre et d'une demi livre bien protégés contre l'action de l'air par une mince feuille de plomb,

Qualité Nol, 70 cts la livre, ou 35 cts la demi-livre.

Qualité No 2, 50 la livre, ou 25 cts la demi-livre.

BRYSON, GRAHAM & Co.

RUE SPARKS

Agents pour Ottawa.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRES PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes

DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Advertisers who want to spend one dollar, find in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arranged by correspondence. 224 editions have been issued, post-paid to any address for 10 cts. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (Spruce St. Pembina House Sq.), New York

LA VENTE

LA VENTE

LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, Ontario

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,

466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de 1ere. Qualite

'9 nov. 3m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Bessemer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Ciel Bloc Russell

20 RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc,

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD.

Walker, McLean & Blanchet.

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.

—o—

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 136 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.,

BLOC EGAN, RUE SPARKS

Vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET

AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA

(Devant le Russell).

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathaire. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier;

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sorte Tous les ouvrages sont garantis.

Nos. 309 & 311 rue Wellington, Ottawa

STOCK de H. H. PIGEON

ACHETE

A 65cts. DANS LA PIASTRE

DEMENAGE

DANS NOTRE MAGASIN

RUE RIDEAU

UNE GRANDE VENTE

COMMENCERA

Lundi, 10 Courant

Nous serons fermes jusqu'a cette date.

Pigeon Pigeon & Cie.,

49 51 Rue Rideau

OTTAWA.

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

C'EST DECIDE!

Tous nos articles de modes

D'HIVER

Seront Vendus

A

Moitie prix

Il nous faut les vendre

Chaque dame devrait venir voir les bargains que nous offrons au magasin fameux de

Woodcock

318

RUE WELLINGTON

NOUVEAU FEUILLETON

Nous finissons aujourd'hui la publication si intéressante du feuilleton actuel. Il a eu le don de plaire à tous, nous ne nous étions pas trompé en le prédisant.

Celui que nous allons donner est d'un autre genre. Il est d'un comique de bon genre et destiné à faire rire le plus moroses. Il est intitulé.

LA MAIN DE VIRGINIE

Et écrit dans un style à la fois simple et brillant. Après ce feuilleton, assez court, nous donnerons une œuvre de longue haleine.

La variété est un assaisonnement littéraire.

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 10 FEVRIER 1890.

Présentation et lecture de pétitions.

LES SCENES DE DESORDRE A HULL

M. Charlton demande si le gouvernement a eu officiellement connaissance des scènes de désordre qui ont eu lieu à Hull, mardi dernier à propos de religion, et si le gouvernement a pris quelques mesures pour découvrir et punir les coupables.

SIR J. MACDONALD dit que ces querelles religieuses sont de nature à faire naître beaucoup d'animosité et qu'il vaut mieux faire le calme autour de ces questions. Les lois de la province de Québec sont suffisantes pour punir les coupables s'ils sont connus, sans que l'ingérence fédérale soit nécessaire.

M. LAURIER dit qu'il regrette beaucoup les désordres qui ont eu lieu à Hull. On dit que ceux qui les ont causés sont des catholiques ; mais la religion catholique, de même que les catholiques bien pensants désapprouvent des actes semblables.

LE BILL DES ORANGISTES

M. CLARKE WALLACE, propose la deuxième lecture de son bill pour accorder une charte à la grande loge des orangistes. Il dit que son projet de loi d'aujourd'hui, diffère des bills présentés précédemment. Celui-ci est d'une portée plus générale, mais suffit à tous les besoins de l'ordre orangiste. Il n'y a de secret que le mot de passe dans cet Ordre, qui est une société fidèle au trône, chrétienne et patriotique. Aussi vient-elle cette année, en toute confiance, demander qu'on lui accorde une charte. Ce n'est pas une association politique ; néanmoins elle est opposée à l'annexion du pays aux Etats-Unis, et elle est prête à défendre les institutions du Canada toutes les fois qu'elles seront attaquées.

Personne ne répondant à M. Wallace, la chambre est appelée à voter. Voici le résultat :

(POUR LE BILL :) MM. Archibald (Sir Adams) Armstrong, Baird, Barnard, Barron, Bell, Bowell, Boyle, Brown, Bryson, Burdett, Cargill, Carling, Carpenter, Charlton, Cochrane, Cockburn, Corby, Daly, Davies, Davin, Davis, Dawson, Denison, Dewdney, Dickinson, Earle, Ferguson (Leeds and Grenville), Ferguson (Renfrew), Ferguson (Welland), Foster, Gordon, Guillet, Haggart, Hesson, Hickey, Hudspeth, Jamieson, Jones, (Digby), Macdonald (Sir John), Macdonald, (Huron), McCarthy, McCulla, Mcdonald (Victoria), McDougald (Pictou), McKay, McKeen, McNeill, Madill, Mara, Marshall, Masson, Mills (Annapolis), Moncreiff, O'Brien, Platt, Porter, Prior, Putnam, Robertson, Roome, Ross, Rowland, Rykert, Semple, Shanley, Skinner, Small, Smith (Ontario), Sproule, Sutherland, Taylor, Temple, Tisdale, Tupper, Tyrwhitt, Waldie, Wallace, Ward, Watson, Welsh, White (Cardwell), White (Renfrew), Wilson (Lennox), Wood (Brockville).—85.

CONTRE: MM. Amyot, Audet, Bain (Soulanges), Bain (Wentworth), Bechard, Bergeron, Bernier, Boisvert, Borden, Bourassa, Bowman, Brien, Caron (Sir Adolphe), Casey, Casgrain, Choquette, Costigan, Coughlin, Couture, Curran, Daoust, Dessaint, Doyon, Dupont, Ellis, Fiset, Fisher, Flynn, Gauthier, Geoffrion, Gigault, Gillmor, Godbout, Grandbois, Guay, Holton, Innes, Joncas, Jones (Halifax), Kirk, Landerkin, Landry, Langevin (Sir Hector), La Riviere, Laurier, Lepine, Lister, Lovitt, Mackenzie, McIntyre, McMullen, Massue, Meigs, Mills (Bothwell), Moffat, Neveu, Paterson (Brant), Perry, Rinfret, Robillard, Ste-Marie, Somerville, Thérien, Trow, Turcotte, Vanasse, Weldon (St. John), Wilson (Elgin) Yeo.—69.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Sir JOHN A. MACDONALD, répondant à M. Laurier, dit que depuis la dernière session, le département des chemins de fer a dépensé $23,322, en explorations sur l'embranchement d'Harvey de la ligne courte.

M. HAGGART répondant à M. Choquette dit que le département des Postes n'a pas reçu de rapport au sujet de l'établissement d'un bureau de poste à St Rosaire, comté de Montmagny.

Même réponse à M. Beausoleil au sujet d'un bureau de poste à St Edmond, comté de Berthier.

SIR JOHN A. MACDONALD, répondant à M. Préfontaine dit que les particuliers qui désirent construire un canal entre Chambly et Longueuil, devront d'abord obtenir leur charte. Le gouvernement décidera ensuite s'il aura à faire des objections à la construction de ce canal.

Sir HECTOR LANGEVIN, répondant à M. Préfontaine, dit que le budget supplémentaire fera voir si le gouvernement a l'intention d'accorder un crédit pour la construction de piliers dans le lac St Louis. Le sujet de la suppression de la commission de Hâvre de Montréal a été pris en considération.

M. DEWDNEY, répondant M. McMullen, dit que le gouvernement a reçu une pétition du conseil territorial, du Nord-Ouest relative à l'abolition de la langue française, et que cette pétition est maintenant déposée sur le bureau du gouvernement.

Sir JOHN A. MACDONALD, répondant à Sir R. Cartwright, dit que le prochain recensement sera fait d'après les mêmes principes que les recensements précédents.

L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS

M. CHARLTON propose la formation d'un comité spécial pour s'enquérir des causes de l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis, et rechercher les moyens d'en arrêter le courant.

M. Charlton dit que la population aux Etats-Unis a augmenté dans les derniers dix ans dans une proportion onze fois plus grande qu'en Canada, et que ce fait est dû à l'émigrations des Canadiens, qui deviennent un des meilleurs éléments, du peuple des Etats-Unis. C'est une perte considérable que nous devons faire cesser.

M. CARLING répond qu'il n'est pas nécessaire de nommer un comité spécial pour rechercher les causes de l'émigration, si émigration il y a. Le comité de l'Agriculture et de l'immigration est constitué pour s'occuper de ces questions, et si M. Charlton n'en fait point partie, il est facile d'ajouter son nom à la liste de ceux qui en sont membres.

La discussion se continue sur ce sujet jusqu'à six heures.

SÉANCE DU SOIR

M. Dupont et M. Larivière prononcent deux bons discours sur la question.

M. Dupont a dit que le gouvernement avait pris la véritable politique pour retenir les Canadiens au pays ; protéger l'industrie et donner de l'ouvrage aux masses. M. Dupont veut même que cette protection soit augmentée surtout en faveur des produits agricoles.

M. Larivière dit que dans le Manitoba comme dans les autres parties du pays, des Canadiens sont partis pour aller faire fortune aux Etats-Unis le petit nombre a réussi, mais la masse, la majorité ont bien vite compris que la vie est aussi facile au Canada et plusieurs reviennent même en très grand nombre, reprendre leur place au foyer canadien.

La discussion se continue sur la motion Charlton et à onze heures la chambre vote : 63 pour la motion et 94 contre. Majorité 31 voix.

A 11.05 heures la chambre s'ajourne.

ECHOS PARLEMENTAIRES

Le *modus vivendi* relatif aux pêcheries expire, samedi, et ne sera pas renouvelé ; du moins rien ne l'indique jusqu'à présent.

Aujourd'hui, discussion sur la motion non-confiance de M. Laurier, et demain discussion sur le bill MacCarthy. Ce débat durera probablement le reste de la semaine.

Le gouvernement a décidé d'acheter pour $25,000 d'orge à deux rangs en Angleterre. La commande vient d'être envoyée à Londres et l'orge arrivera en Canada à bonne heure ce printemps, pour distribution, au prix coûtant, aux cultivateurs canadiens.

Hale, Hall, Ives, Kenny, Labrosse, Long, Langelier, (Montmorency), Laurie, Langelier (Québec), Lavergne, Livingston, McDougall (Cap Breton), McGreevy, McMillan (Huron) Mitchell, Montplaisir, Mulock, Patterson (Essex), Perley, Pope, Préfontaine, Purcell, Smith (Sir Donald), Weldon (Albert), Wright.

De ces absents nous croyons que 24 ou 25 auraient voté contre le bill.

L'intérêt se concentre de plus en plus sur le bill MacCarthy. Celui-ci a reçu hier une dépêche de la chambre de Commerce de Lethbridge disant que les contribuables de cette localité n'ont pas voté de résolution favorable au maintien de la langue française.

Les pétitions de l'assemblée léigslative et du conseil du Nord-Ouest déposées sur le bureau de la chambre hier après-midi, sont nombreuses et relatives à diverses questions. Il n'y en a qu'une touchant la suppression de la langue française.

M. Rouleau, assistant greffier de la chambre est retenu chez lui par la grippe. M. le Dr Chapleau, traducteur des procès-verbaux de la chambre, le remplace dans ses fonctions.

C'est le jeune page Telesphore Lemay qui en l'absence de M. Rouleau, a été chargé d'appeler les noms des députés lorsqu'il s'est agi de prendre le vote sur le bill des orangistes et sur la motion Charlton. Tout le monde a admiré l'aplomb et la justesse avec lesquels il a accompli cette tâche difficile.

Dans la liste des votants sur le bill des orangistes beaucoup de noms de députés n'apparaissent pas. Plusieurs avaient pairé d'autres étaient absents depuis quelques jours déjà ou n'avaient pas pu pairer.

Voici les noms de ceux qui ont pairé.

AURAIENT VOTÉ POUR LE BILL	AURAIENT VOTÉ CONTRE
Scriver,	Desjardins
Wilmot,	Freeman,
Stevenson,	Wood (Westmoreland)
Scarth,	Dr. Cameron,
Kirpatrick,	Sir John Thompson,
Wilson (Argenteuil),	Riopel,
Dickey,	Blake,
McDowall,	McMillan (Vaudreuil)

Le nombre des absents sans avoir pairé était de 43. Voici leurs noms :

MM. Beausoleil, Bergin, Burns, Campbell Cartwright (Sir Richard), Chapleau, Chisholm, Chouinard, Cimon, Colby, Colter, Cook, Coulombe, De St Georges, Desaulniers, Edgar, Edwards, Eisenhauer, Girouard, Macdonald, surintendant de l'éclairage. Ce rapport est tellement satisfaisant que l'on décide d'autoriser le comité des finances à payer la retenue à la compagnie d'éclairage électrique.

M. le chef Young donne lecture d'une lettre de M. Murphy se démettant de sa charge de pompier.

A la demande de M. Laverdure, qui a envoyé une lettre à cet effet, la nomination du successeur de M. Murphy est remise à la prochaine séance lorsque M. Laverdure sera présent.

M. le chef Young reçoit instruction de publier les annonces pour demander les provisions pour l'année courante.

M. l'échevin Borthwick dit qu'il a visité les différents postes de pompiers dans la ville et il recommande qu'on y fasse certaines améliorations.

Il a aussi visité le poste de pompiers, *Union Station*, aux Chaudières, maintenu par les commerçants de bois d'Ottawa. Il croit que si ce poste de pompiers était mis sous le contrôle de la corporation, il rendrait de meilleurs services et son entretien coûterait moins cher.

M. Durocher dit que les premières démarches doivent être faites par les commerçants de bois.

M. Young dit que M. Booth sera disposé à faire ce changement.

Le comité s'ajourne.

APOTRE DE LA COLONISATION

M. l'abbé A. Labelle, apôtre de la colonisation pour les districts de Montréal et d'Ottawa, est en visite en cette ville. M. Labelle vient de quitter le vicariat de la paroisse de Saint-Henri pour se livrer exclusivement à l'œuvre louable de la colonisation. Prêtre zélé et prédicateur de grand mérite, il est appelé à rendre de véritables services à ses compatriotes.

Deputation de Buckingham

Construction d'un bureau de poste

M. Alonzo Wright, le populaire député du comté d'Ottawa, a accompagné, hier après midi, une nombreuse députation de Buckingham, devant le ministre des Travaux Publics et devant le Maître Général des Postes. Les délégués étaient M. Parkin, maire de Buckingham ; MM. A. D. Cameron, J. W. MacLaren, James Martin, et Isidore Bernardin, conseillers ; J. F. Wilson, maître de poste, et MM. J. A. MacKintosh, Cosgrove, MacNaughton, Dr Devillers, Capitaine Bothwell, et M. N. E. Cormier, préfet du comté d'Ottawa.

La députation a expliqué au gouvernement que le village de Buckingham faisait maintenant un commerce considérable, et que la distribution des lettres à ce bureau de poste avait augmenté à tel point que les bureau actuel était devenu insuffisant pour la besogne. Les recettes de ce bureau l'année dernière sont $2,600, recette beaucoup plus forte que dans certaines autres localités où le gouvernement a déjà construit des bureaux de poste.

M. Alonzo Wright a appuyé avec beaucoup de force la demande de la députation et il y a tout lieu de croire, à en juger par la manière avec laquelle les ministres ont reçu la députation, que la demande recevra la plus favorable considération de la part du gouvernement.

COMITE DU FEU

Démission d'un pompier

Le comité du feu et de l'éclairage s'est assemblé, hier soir, sous la présidence de M. l'échevin Borthwick. Etaient présents MM. les échevins Scrimm, Crannell, Durocher, Askwith, Baptie et Johnson.

Lecture et adoption du rapport de M. en face de l'école actuelle St-Patrice. Cette nouvelle école occasionnerait une dépense supplémentaire de $400 par année.

—C'est demain que le malheureux Thomas Kane doit être pendu à Toronto pour le meurtre de sa femme.

—Un caucus conservateur a été tenu ce matin sous la présidence de Sir John Macdonald.

M. Césaire Thérien, ex M. P. P., est mort hier à Verchères.

Quand vous allez a Montreal rendez-vous a l'hotel Richelieu, le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Europeen et Americain. J. B. Durocher, Proprietaire.

LE GRAND REVIEW GEDEON GRATTON, PROPRIETAIRE

M. Gédéon Gratton, le populaire et renommé Loueur d'Equipages, vient d'acheter le restaurant RED OAK, nos 561 et 563 rue Sussex. Ce poste précédemment connu comme le RED OAK sera maintenant appelé le "Restaurant Grand Review." Tout en remerciant le public et ses nombreux amis pour l'encouragement reçu dans le passé, M. Gratton désire avoir la visite de tous et chacun à son restaurant où l'on rencontrera ce populaire et charmant commis de BAR. Cette BAR, qui est l'une des plus belles d'Ottawa, est bien approvisionnée en Liqueurs et Cigares de choix.

Repas à toute heure.

AVIS DE MOTION

M. Laurier demandera, mercredi, qu'elle est la somme totale payée par mandat spécial pour dépenses sur l'embranchement Harvey ?

M. Charlton proposera, mercredi, qu'à l'avenir lorsque les listes fédérales seront vieilles de plus de douze mois, à l'approche d'une élection, les électeurs soient appelés à voter sur les listes provinciales, si ces dernières sont de confection plus récente.

M. Choquette demandera communication des pétitions contre la caisse d'économie Notre-Dame de Québec, qui est accusée de faire des opérations de banque, contrairement à sa charte.

M. Vanasse demandera si le gouvernement a l'intention de faire copier les manuscrits importants qui se trouvent au ministère de la Marine à Paris, et qui contiennent des pièces inédites sur l'histoire des différentes provinces de la confédération.

M. Guay demandera, mercredi, si le gouvernement a reçu des pétitions favorables à la construction d'un bureau de poste à Lévis.

M. Charlton présentera, mercredi, un bill relatif à la meilleure observation du dimanche.

NOUVELLES LOCALES

—M. et Madame W. F. Brown seront de retour de leur voyage de noces samedi.

—M. Louis Gendreau, de Témiscamingue, nous télégraphie que le nain Simon Tébinigushie, qui était à l'exposition d'Ottawa, l'été dernier, vient de mourir de la grippe à Chicago.

Rappelez-vous que toutes nos marchandises doivent être vendues. Pas de réserve. Vente de fermeture. Imperial Warehouse.

—M. Léger Brousseau, décédé à Québec, était le frère de M. Brousseau, du Secrétaire d'Etat, et non pas son père, comme une erreur typographique nous le fait dire hier.

—Un jeune homme du nom de Albert Chouinard s'est cassé un bras, hier, en tombant du toit de sa demeure rue Broad.

Rappelez-vous que toutes nos marchandises doivent être vendues. Pas de réserve. Vente de fermeture. Imperial Warehouse.

—Nous regrettons d'apprendre que M. l'échevin Laverdure souffre en ce moment de la grippe.

—M. l'échevin Farrell dit qu'il avait songé d'abord à offrir sa démission au conseil de ville, lors du refus qu'on lui a opposé lorsqu'il a demandé à faire partie du comité de l'aqueduc, mais il a décidé de ne pas donner suite à ce premier mouvement.

Rappelez-vous que toutes nos marchandises doivent être vendues. Pas de réserve. Vente de fermeture. Imperial Warehouse

—Il y aura ce soir, assemblée du bureau des écoles séparées. Le comité anglais s'occupera après l'assemblée du bureau, d'une proposition de M. l'abbé Whelan offrant de construire une école pour classes supérieures

NOUS VOUS SOUHAITONS

UN

HEUREUX NOEL

ET

Une Bonne et Heureuse Annee

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER M'F'G CO. OF TORONTO.

FACTORIES PARKDALE ONT.

BELTING. PACKING. HOSE. CLOTHING.

MALTESE CROSS BRAND. CARBOLIZED STEAM FIRE ENGINE HOSE.

INDIA RUBBER GOODS OF EVERY DESCRIPTION.

WRITE FOR PRICE LIST AND MENTION THIS PAPER.

TRADE MARK.

H. D. WARREN, PREST. & TREAS.

WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

Union Saint-Thomas

Avis de décès

Les membres de cette société sont notifiés que Mme Eugène Côté est décédée le 3 courant, et que la contribution (No 17—10 cts.) due à la société sera exigible le 10 mars prochain.

Par ordre,

D. TASSÉ,

Sec.-Corresp.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrees privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas

L. LABERGE - - - PROPRIETAIRE

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

PAR LE

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées

Produits de toutes Especes, Fruits ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE une servante, chez M. Laureat Duhamel. S'adresser à son étale, coin du marché By et rue Clarence.

ON DEMANDE. Une fille canadienne française, trouvera de l'emploi en s'adressant à Mme Oscar McDonell, No. 22 rue St. André.

A LOUER un jardin de 13 arpents, situé à un mille du Bureau de Poste de Hull. Pour plus amples informations s'adresser à M. Clairoux 61, rue Brewery, Hull.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le *Canada* à la Côte de Sable. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*

Surdité Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête*. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresser : Dr Nicholson, 30, St. John, Montreal.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Seymen, Rochester, N. Y.

VENDEUR DEMANDÉ. — Faisant de affaires dans le Canada depuis, 30 ans notre reputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire et les dépenses dès le début, si tout est satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Ecrivez pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons.

REFERENCES.—Agences commerciales de Bradstreet ou de Dunn, Wiman & Cie., bien connues des hommes d'affaires, ou banque Standard, Colborne, Ont.

CHASE BROTHERS COMPANY

PEPINIÉRISTE

COLBORNE - - - - ONTARIO

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc.

Satisfaction garantie dans tous les cas.

Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confidence observée dans toutes transactions.

Adresse, Bureau 47 rue Rideau.

Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, S Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc

S'adresser à A. B. Macdonald

47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste.

S'adresser à A. B. Macdonald,

47 rue Rideau

A VENERE.—Une boulangerie de première classe, bonne résidence, remises, étables etc, conditions faciles.

S'adresser à A. B. Macdonald

47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous désirez vendre par encan votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

Encanteur de sa Majesté,

47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux tables de billards, Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald,

Encanteur et agent d'immeubles,

47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou à échanges laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau.

A VENDRE.—Pour argent comptant ou à échanger Un poele "Prescott" 2 poèles en tolle, 6 poèles de passage, 3 poèles de cuisine, 2 poèles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

lav sept

LA COMPAGNIE

DE

THE DE HUNTER

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Congo, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL.

66 Rue Rideau 66

Hunter Tea Company

ROBINSON & LE

GRAINETIERS et FLEURISTE

Marchands de toutes semences, jardinière et potagères, bouquets de fleurs, plantes de toutes sortes d'ouvrage en fleurs pour décorations de mariage ou enterrement, une spécialité.

23 Rue Rideau, Ottawa Ont

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME DES CHARTRONS

—PAR—

JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE

LE CONTRAT

(*Suite*)

C'est vous, répéta le magistrat qui avez commis le crime. Veuillez dire dans quelle circonstance.

Par qui ce meurtre vous avait-il été conseillé, commandé pour ainsi dire?

Ici Henri Soulac fixa de nouveau Tartas, mais Tartas n'y prit pas garde.

Par qui? répondit il, je n'ai pas d'intérêt à le cacher. Je ne connaissais pas, moi, Delphine Lagrange, et je n'aurais jamais songé à la *refroidir* si on ne m'avait pas payé pour ça?

Et qui vous a payé?

Le gredin regarda audacieusement son complice.

Qui m'a payé? C'est l'homme que vous avez devant vous.

M. Henri Soulac?

Oui...

Il y eut dans le salon une explosion d'épouvante et d'horreur.

Chacun s'éloigna instinctivement du négociant du quai des Chartrons qui resta isolé au milieu de la pièce sous les regards de mépris qui le fuisaient.

Edgar de Cordouan avait poussé un soupir de satisfaction. Ariane avait levé les bras au ciel.

—Sauvés!... Ils étaient sauvés!

Pour le moment ils ne pensaient pas à autre chose.

Dès que le nom de son fils eût été prononcé, le père d'Henri courut à celui-ci:

Misérable! cria-t-il en levant les bras dans un geste de malédiction.

Puis il le secoua vigoureusement.

Ariane lisait sur le visage de son fiancé toutes ses paroles et les partageait. Elle aussi elle relevait le front. Elle était heureuse et fière de n'avoir pas douté de lui. C'était son amour qui l'avait préservée du doute, qui lui permettait d'être à celui qu'elle aimait sans qu'elle eût eu à se reprocher une mauvaise pensée à son égard, sans qu'elle eût besoin de lui demander pardon de l'avoir un instant mal jugé.

M. de Millanges, très ému, s'avança solennellement vers le jeune homme, et, lui tendant la main:

—Pardonnez-moi, Edgar, dit-il, d'avoir douté de vous, de vous avoir condamné comme les autres, sur les apparences.....

Ma fille, du moins, elle, n'a jamais cru à votre indignité.

Elle m'aimait! fit le jeune homme.

Et je n'ai pas cessé de vous aimer, dit la jeune fille.

Mon entêtement et mon manque de clairvoyance, reprit l'ancien magistrat, étaient sur le point de causer les plus grands malheurs. Pardonnez-moi une fois encore.

Et il serra plus énergiquement la main du jeune homme.

Ce fut comme un signal.

Tout le monde se précipita vers Edgar pour le féliciter, pour lui demander pardon de l'avoir si mal jugé.

Edgar, très ému, répondait aux poignées de mains, aux protestations, excusant tout le monde et ne gardant rancune à personne.

Tout était contre moi, disait-il.

Il y avait des moments à l'audience où moi-même je n'étais pas bien sûr de mon innocence.

Et le jeune homme songeait à son grand-père.

Si son grand-père avait pu être témoin de ce spectacle! Mais il le verrait demain. Demain le vieillard lirait dans tous les journaux la réhabilitation de son petit-fils.

Demain il serait le fiancé d'Ariane.

Demain son rival aurait pris sa place.

Demain son rival courberait à son tour le front sous le poids de la honte et de l'infamie.

Et, en pensant à cette revanche il avait tourné la tête du côté d'Henri Soulac.

Celui-ci gisait, écrasé.

Emmenez-le, commanda le commissaire aux agents.

Ceux-ci se jetèrent sur le misérable et l'entraînèrent en le bousculant.

Et celui-ci? Le prisonnier évadé?..... demanda l'un deux.

M. de Cordouan est libre, prononça le fonctionnaire. Nous demandons seulement à M. de Cordouan de se tenir à notre disposition pour les besoins de l'instruction.

Je suis à vos ordres, M. le commissaire.

Venez, Messieurs, dit celui-ci, s'adressant aux policiers.

Dans le salon, il semblait que le départ d'Henri Soulac eût produit une sorte de soulagement.

Cet homme avait pesé sur l'esprit de chacun comme un cauchemar, Maintenant on respirait et on causait librement. On félicitait Ariane on félicitait Edgar. On le plaignait et on l'admirait. Mais c'était fini maintenant. Comme ils allaient être heureux!

Une heure de ce bonheur, dit Edgar, me payera de toutes mes hontes et toutes mes souffrances.

Le notaire était resté devant sa table, tout étourdi par ce qui venait de se passer.

On ne se doutait même plus qu'il était là, quand, après avoir essuyé ses lunettes, pris à la main le contrat dont il avait commencé la lecture il demanda à M. de Millanges:

Maintenant on peut procéder?

Tout le monde tourna les yeux vers le facétieux tabellion.

A quoi? demanda le père d'Ariane, qui n'y était plus.

Mais à la lecture du contrat.....

Je ne veux pas être venu ici pour rien, il n'y aura, après tout, que des noms à changer.

L'ancien magistrat regarda le notaire se demandant s'il ne devenait pas fou.

Mais dans le salon il n'y eut qu'un cri.

Oui, oui, qu'on dresse le contrat de Mlle de Millanges et de M. de Cordouan... Nous signerons tous.

M. de Millanges se tourna vers sa fille et celle-ci lut dans son regard son interrogation muette.

Signons, mon père, dit-elle, il y a assez longtemps que je le désire, que j'aime Edgar.

Et ce dernier dit:

L'heure où je pourrai donner ma foi à Mlle de Millanges sera la plus belle heure de ma vie.

L'ancien magistrat ne résista plus.

Qu'il soit donc fait, s'écria-t-il, selon le désir de tous!

Le notaire fit la lecture du contrat nouveau, après avoir changé le nom du futur et le chiffre des apports, et chacun vint, après Ariane et Edgar, mettre son nom sur le papier timbré.

Il y manque le nom de mon grand-père, dit le fiancé, mais il sera si heureux de le donner!

FIN.

Les mangeurs de chair humaine

Chacun sait que plusieurs Etats européens se sont partagé—sur la carte—de vastes territoires très peu connus et qui s'étendent au centre de cette Afrique qui sera longtemps encore le continent mystérieux.

Le Gouvernement français avait chargé un jeune explorateur, M. Fondère, d'aller rechercher dans ces parrage les sources du Niariquillou qu'il a découvertes.

Dans ce voyage, M. Fondère a vu des parcs à engraissage d'hommes et de femmes dont le spectacle horrible mérite une notation comme une protection.

En plein territoires belge, portugais, français et anglais, il existe des parcs dans lesquels sont détenus des esclaves, femmes et hommes qu'on engraisse pour les manger.

Chaque village possède un parc entouré de pallissages, recouvert d'un toit qui abrite plus ou moins mal, une cinquantaine d'hommes et de femmes, prisonniers de guerre.

Ces gens sont nourris pour ne rien faire mais aussi pour être mangés. Ils le savent, et leur philosophie dont plus d'un Européen envierait le septicisme insolent ne se désole aucunement de cette carnivore perspective. Plusieurs auxquels un voyageur offrait la liberté la refusèrent énergiquement, fuyant leur libérateur et retournant au parc.

Ils mènent, dans ce parc, la vie ordinaire et commune à bien des gens, mangeant, buvant, chantant ne pensant à la tuerie fatale qu'avec la mécanique indifférente dont nous mettons honorons l'idée de la mort.

Lorsque les habitants d'un village ont faim, l'un deux, spécialement chargé de cette fonction se rend au parc suivi d'un orchestre aubalant: fifres, tamtam, cymbales.

M. Fondere demandait à un féticheur comment il expliquait que ces malheureux eussent un tel courage ou une telle aberration de l'instinct de conservation? Le féticheur lui répondit:

—Pourquoi veux-tu qu'il ait peur puisqu'il va mourir.

Arrivé sur la place du village, là où en France ont lieu les tambourinades du garde champêtre le féticheur prie l'élu—je n'ose dire la victime—de s'asseoir sur un escabeau placé à quelques centimètres d'un bambou. Le patient s'assied et le féticheur, saisissant sa tête, courbant le bambou, attache celle-ci à celui là.

Cette opération faite le bambou se redresse attire la tête en arrière, dégage le cou. Les femmes alors se mettant à danser, les musiques à jouer l'élu attend sans inquiétude.

Soudain, le sacrificateur brandissant une sorte faucille toute noire de sang, coupe d'une seule fois, la tête.

De suite les yeux et la langue sont offerts au féticheur, et tandis qu'on se saisit du corps la tête reste suspendue au bambou qui s'est redressé et sur lequel elle se balance.

Ils s'assoient causent, mangent avec indifférence égale à celle qu'avait montrée leur malheureux esclave. Souvent on voit une femme qui, pressée de retourner à ses travaux pique son morceau de chair saignante sur un tison et se sauve en mangeant.

Ces féticheurs sont les maîtres absolus du pays noir.

Lorsqu'il ont envie de viande humaine ou de cadeaux ils recourent à un petit stratagème qu'il nomment la "n'kassa" et qui ne manque pas de rappeler certaines mœurs politiques européennes.

Le féticheur déclare un enfant mort. "Un tel a ravi son âme."

Les Oubanghiotes, Batékés et Makokos savent bien que cet enfant n'est pas mort.

De suite on fait venir la femme accusée d'avoir tué ce pauvre petit et on lui administre un poison. Ce poison est une épreuve une n'flassa: si la femme persiste elle est déclarée innocente sinon elle est déclarée coupable.

Mais cette n'kassa est un simple médicament auquel le féticheur donne suivant les cas la dose du vomitif ou celle du poison mortel.

Les parents de la femme vont donc trouver le féticheur et lui persuadent, à force de bijoux, de chèvres et autres raisonnements, l'innocence de cette malheureuse. La n'kasse est alors proportionnée au cadeau et suivant que le féticheur est plus ou moins satisfait, la femme survit ou meurt. C'est vraiment pousser un peu loin l'art du potau vin. Mais il n'est pas de malin tel que ces peuplades abruties du désert.

Ces faits se passent, disons le malgré les gouvernements européens, encore impuissants.

A PROPOS D'AGRICULTURE

"Ne vendez jamais votre paille," tel est le conseil que donnait un viel agronome à tous ceux qui venaient le consulter sur la meilleure manière de rendre la terre fertile.

Ce conseil est excellent; car il faut bien se rappeler que la paille que beaucoup de cultivateurs considèrent comme ayant peu de valeur enlève au sol qui l'a produite un montant considérable de principes fertilisants. Comme d'après la véritable et bonne culture, il faut rendre à la terre ce que chaque récolte lui a enlevé de principes fertilisants la paille cultivateurs qui vendent leur paille font très mal; car ils vendent par là, la fertilité de leurs terres.

Les cultivateurs qui laissent pourrir leur paille dans un tas près de la grange ne font pas bien eux aussi. Il est si facile d'utiliser la paille autrement; d'abord en litière pour le bétail qu'on ne la ménage pas à cette fin c'est le meilleur moyen de recueillir la plus grande quantité d'engrais liquide qui se trouve perdu autrement. Recueillir les engrais liquides c'est doubler la moisson future.

Maintenant il faut pas croire que la paille est sans valeur comme nourriture donnée au bétail surtout si l'on prend la peine de la hacher et de l'humecter un peu avant de la donner aux animaux.

Enfin il y a grands profits sous tous les rapports à utiliser sur la ferme toutes les espèces de paille; il y a une perte sèche et très considérable en la vendant ou en ne l'utilisant pa.

Voici ce que dit le professeur J. W. Sanborn à propos de la nourriture que l'on donne à la vache laitière: "Donnez 18 lbs de bon foin par jour à une vache cela suffira pour la tenir en bon état: donnez-lui en 6 lbs de plus vous aurez une vache qui pourra vous donner 125 lbs de beurre; ajoutez 6 autres livres de foin, votre vache vous rendra 125 lbs de beurre de plus."

Que dire maintenant des cultivateur qui espèrent obtenir de bons résultat de leurs vaches qu'ils hivernent à la paille seulement et puis leur en donnent juste assez pour les empêcher de mourir.

Les chiffre ci dessus confirment bien ce que l'on a déjà dit à plusieur reprises, la vache doit être considérée par le cultivateur comme un engin à vapeur donnez à cet engin juste de combustible pour le mettre en mouvement vous n'obtiendrez de lui rien de plus; augmentés la quantité de combustible, votre engin aura assez de force pour obtenir de lui ce que vous en attendez.

Pourquoi laisser mourir vos porcs de faim et de misère quand il vous est si facile de les hiverner à peu de frais. La première chose à faire c'est de les tenir chaudement quant à la nourriture achetez du son de blé pour vos porcs; vou pou vous le procurer à moins d'un centin la livre. Mélangez ce son de blé avec des pommes de terre des navets des citrouilles bouillis. Daprès le prof. E. W. Stwart, le son de blé est une des meilleures nourritures pour développer les muscles et la charpente osseuse chez le porc. Le blé d'inde ne vaut pas le son de blé comme nourriture donnée aux porcs en hivernement.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeport du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Secretariat d'Etat, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le Gouverneur en conseil.

G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'État

Ottawa 16 novembre 1889. 13 ins.

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

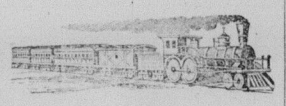
Ensoignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt, éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE — UNE VISITE EST SOLLICITEE

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande-Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

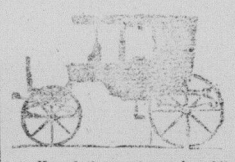
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulevard Voltaire

Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.

A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan Ecr.
William Smith, secrétrès.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de le laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 60, rue Main, Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.